



# AGISSONS !

# L'OCCITANIE TERRE D'ACCUEIL...

## POUR L'EXTRÊME-DROITE ?

Depuis de nombreuses années, nos associations et syndicats engagés pour l'entraide et l'égalité sont confrontés à des reculs. Ce sont ces reculs qui laissent le terrain libre à l'extrême-droite et à son idéologie de repli sur soi. Nous appelons donc toutes les travailleuses et tous les travailleurs à reprendre l'offensive. A recréer une dynamique sociale de terrain. A transformer nos vies depuis les espaces où nous vivons et travaillons, dès maintenant, en réapprenant à vivre et à lutter ensemble, en dépassant les mobilisations sectorielles, corporatistes, ou ponctuelles.

Pour contrer la campagne électorale d'extrême-droite, réoccupons les places et les marchés, les quartiers et les lieux de vie, les clubs de sport

populaire, les associations de partage culturel et d'entraide, les syndicats ouverts à tous les secteurs du prolétariat.

Pour agir collectivement, nous avons besoin d'outils ancrés dans le terrain et à l'efficacité démontrée. **Nos organisations associatives et syndicales se mettent donc à la disposition de toutes celles et ceux qui veulent agir durablement pour l'égalité et la transformation sociale.** En impulsant des actions unitaires qui s'attaquent à l'exploitation et à l'oppression, nous reconstruirons la contre-société solidaire qui existait dans les villages et les quartiers populaires.

## Rejoignons-nous !



# C A O

## Coordination Antifasciste Occitanie

La CAO regroupe des organisations syndicales et associatives.

Pour nous contacter :  
c-a-o@riseup.net

L'histoire de l'Occitanie s'est enrichie au fil du temps de nombreuses arrivées de populations en quête de travail et de liberté, certaines fuyant des régimes oppressifs. Des dizaines de milliers de personnes en sont ainsi venues à s'installer dans la région. Des exilé-e-s depuis l'Espagne franquiste, l'Italie fasciste, le Portugal salazariste, les différents pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, mais aussi d'autres régions de France et du monde entier. Nous vivons, nous travaillons, et nous luttons ici.

Cette dynamique d'ouverture et de brassage social est aujourd'hui menacée par l'extrême-droite, notamment avec la stratégie qu'elle déploie pour les prochaines élections régionales : « l'union des droites ». En proposant de sunir ou de récupérer des composantes d'une

droite radicale, elle souhaite à la fois se rallier des voix indécises mais surtout imposer son agenda aux autres composantes de cette alliance, comme à Béziers, Perpignan, Moissac, Montauban ou Beaucaire.

Agissant parfois seule là où elle a un réservoir de voix suffisant, elle tente de diviser les classes populaires en attisant les haines racistes et islamophobes, attribuant les qualificatifs de "séparatistes", "racailles" ou "terroristes". Elle s'oppose à toutes les luttes d'émancipation face aux oppressions basées sur le sexe, l'origine, la religion, le handicap... Elle revendique son opposition aux "élites" alors qu'elle n'est dirigée que par des notables, des bourgeois, des politiciens professionnels et opportunistes.

Leur prochaine étape politique est celle des élections au conseil régional d'Occitanie, en juin. L'extrême-droite convoite ce territoire immense au budget colossal. Ces financements sont fondamentaux pour l'économie, l'éducation, les infrastructures, la formation professionnelle, la santé et le social, la vie associative et sportive... Leur victoire pourrait leur permettre de prendre leurs traditionnelles mesures inégalitaires, antisociales, patronales, patriarcales, racistes et répressives.

# ÉLECTIONS RÉGIONALES : BÉZIERS, UNE VITRINE ?

En Occitanie, les candidats d'extrême-droite prennent pour modèle le Béziers de Ménard. C'est sa stratégie d'union des droites qui attire particulièrement les regards des notables carréristes du Rassemblement National et des autres tendances d'extrême droite. Ménard multiplie les shows médiatiques et les campagnes de presse. Mais au delà du spectacle, quels ont été les résultats de l'extrême droite après 6 ans de gestion de Béziers ? La municipalité se présente comme la porte parole des classes populaires face aux élites parisiennes. **La gestion municipale de Ménard, le professionnel de la com', a-t-elle amélioré les conditions de vie des classes populaires ?** Les études de l'INSEE répondent par des chiffres incontestables !

## Un programme de classe : tout pour les bourgeois !

### Habitat & vie des quartiers

La principale action de la municipalité aura été de rénover le centre-ville et ainsi de favoriser son embourgeoisement. Ménard gère l'urbanisme sur le modèle des grandes métropoles et donc des autres partis politiques institutionnels. A qui va profiter cette spéculation immobilière ? Certainement pas aux locataires !

Les autres quartiers, dont les plus populaires, sont marginalisés. La municipalité a été la première à signer le contrat d'austérité proposé

par le gouvernement. Des millions d'euros de subventions supprimés pour des associations d'utilité sociale dans les quartiers défavorisés. Avec pour conséquence des fermetures de locaux. Le centre social de la Devèze qui offrait de nombreuses activités culturelles et sportives aux jeunes a été sabordé puis fermé.

Pourtant Béziers était déjà une des villes les plus inégalitaires de France. 4ème ville la plus pauvre du pays, ses habitants les plus favorisés sont 37 fois plus riches que les plus précaires (au lieu de 8 fois en moyenne dans le pays).

### Travail et déplacements

13,9% de la population de la ville était au chômage en 2012. En 2017, cette part est passée à 14,8%, soient 536 chômeuses et chômeurs supplémentaires. C'est beaucoup quand 60% des jeunes se trouvaient déjà privé-e-s d'emploi.

La politique des transports publics est tout aussi catastrophique. 77,1% de la population active était contrainte de prendre un véhicule privé pour se rendre au travail ! A Montpellier, cette part n'est que de 54,4%.

### Précarité et pauvreté

Béziers était la ville la plus précarisée de notre région. On pensait que la municipalité

d'extrême-droite pouvait difficilement faire pire que l'ancien maire libéral. Et bien si ! Le taux de pauvreté de la ville était de 34% en 2014. Suite à l'action de l'équipe municipale ce taux est passé à 35% en 2018. Le nombre de nouveaux et nouvelles pauvres a donc progressé plus rapidement que le nombre de nouveaux et nouvelles habitant-e-s !

*Source : Dossier complet de la ville de Béziers, INSEE, Février 2021*

**Beaucoup d'argent a été dépensé par la mairie en communication et en propagande politique. La démagogie, ça peut fonctionner un temps. Mais la réalité, c'est une ville qui glisse un peu plus chaque jour dans la crise.**

**VOULONS-NOUS VOIR  
APPLIQUER CETTE MÊME ?  
POLITIQUE À NOTRE RÉGION**